

Sudan University of Sciences and Technology
College of Graduate Studies

**Étude Analytique de la Situation Linguistique au Soudan dans un vu
perspective sociolinguistique**

**Analytical Study of the Linguistic Situation in Sudan
from Sociolinguistic perspective**

دراسة تحليلية لأوضاع اللغة في السودان
على ضوء علم اللغة الإجتماعي

*This Submitted in Partial Fulfilment for the Requiement of M.A Degree
in French language*

By : Abd elaziz Badr Ibrahim Idris

(Bachelor of Arts and Humanities French language University of Juba, 2005)

Supervisor : Dr. Ahmed Hamed

April 2015



Dédicace

Je dédie ce travail auxquels m'apprends une lettre

A l'âme de ma mère

A mon père

A ma petite famille Nuha et Toga

A mes amis

Remerciement

Je remercie premièrement ALLAH qui m'a aidé à accomplir ce travail. Mes remerciements chaleureux sont adressés à mon directeur de recherche Le professeur Dr : AHMED HAMID qui m'a donné son temps pour réaliser cette recherche avec patience.

Mes remerciements sont aussi à mes camarades dans la troisième promotion de master. Finalement, un grand remerciement portant l'amour, le respect et les bonheurs à ma femme et à ma fille (NUHA et TOGA) .

مستخلص:

عنوان هذه الدراسة: دراسة تحليلية لأوضاع اللغة في السودان على ضوء علم اللغة الاجتماعي.

تهدف هذه الدراسة إلى إلقاء الضوء على الأوضاع اللغوية في هذا القطر من حيث التعددية والتباين وتعريف المجتمعات اللغوية بها سواء للسودانيين أنفسهم أو للمجتمعات الأخرى، وأردنا أيضا توضيح المشاكل التي واجهت مسألة اللغة في السودان والتي تعزى إما لعوامل سياسية أو اجتماعية لغوية.

ولتحقيق هذا الغرض، اخترنا بعض اللغات الموجودة في هذا البلد، مثل اللغة العربية، والإنجليزية والفرنسية، وبعض اللغات المحلية، وذلك لتعريف أوضاعها الحالية وتأثيرها في المجتمع.

ارتكزت منهجية البحث التي اتبعناها لإجراء هذه الدراسة في المقام الأول على تعريف السودان كدولة متعددة الأثنيات والثقافات مما أدى إلى التعدد اللغوي وإمكانية تقبل شعبه للغات الأخرى واستخدامها وتأثيرها على خارطة اللغوية السودانية.

أكدت النتائج التي تحصلنا عليها من خلال تحليلنا أن المشكلة في المقام الأول مشكلة اجتماعية لغوية من ناحية اتساع القطر وكثرة اللغات الموجودة فيه، وعدم وجود عدد كافي من الدراسات العلمية المتخصصة والمتعلقة باللغة في السودان، ثانياً القرارات السياسية التي أثرت في مسيرة اللغة، وعدم وجود مسح لغوي شامل لكل اللغات الموجودة في السودان. في نهاية هذه الدراسة اقترحنا بعض الحلول لهذه المشكلات التي ذكرت.

Résumé

Cette étude est intitulé : Étude analytique de la situation linguistique au Soudan actuel dans un vu perspective sociolinguistique. L'étude vise à mettre la lumière sur la situation linguistique de ce pays, au niveau de la pluralité et de la diversité, de faire connaître l'importance de la question linguistique aux sociétés soit soudanaises ou étrangères. Nous voulons faire un éclairage sur des problèmes relatifs à la question de la langue au Soudan d'ordre politique ou socio-linguistique et autre.

Pour réaliser cet objectif, nous avons choisi certain langues existantes dans ce pays, comme l'arabe, l'anglais et le français, de mettre l'accent sur et d'autres langues locales .Afin de connaître leurs statuts actuels et leurs influences dans la société.

La méthode que nous utilisons dans cette étude à chercher à réaliser premièrement, de faire connaître la réalité du Soudan comme un pays en fermant plus ethnies et cultures. Celles-ci à ont donné naissance à la pluralité linguistique, à la possibilité de son peuple de vivre cette pluralité .Anisi nous avons analysé les statuts des langues que nous avons choisi et leurs influences sur le plan linguistique, et les retombées qui peuvent en resulter sur le plan social.

Les réusltats que nous avons obtenus après l'analyse, ils ont confirmé l'existence de problème.Premièrement d'ordre socio-linguistique relatif au fait qu'il s'agit d'un grand pays où il y a plusieurs sociétés et langues. A cela s'ajoute qu'il n'y a pas beaucoup d'études scientifiques particulière consacrées aux langues. Deuxièmement, les décisions politique ont influencé sur le parcour de la langue et son statut. Anisi, l'inexistence de recensement linguistique en général pour les langues dans tout le pays reste un problème important.

A la fin de cette étude, nous proposons des solutions en guise de propositions pour résoudre les problèmes relevés.

Abstract

The title of this research is: Analytical study of the linguistic situation from in Sudan in vision sociolinguistic perspective.

This research aims to shed light on the linguistic situation in this country in terms of plurality and majority and definition of communities, for both the Sudanese themselves or the others, and also we wanted to illustrate the problems that have faced the issue of language in Sudan, either political or socio-lingual. To achieve this purpose, we have chosen some of the languages in this country, such as Arabic, English and French. And also some of the local languages, to define the current conditions and their impact on society.

The methodology of this research based in the first place to define the Sudan as a multi-ethnic, multicultural, which led to multilingualism, and the ability of people to accept other languages and practice them and their impact on the linguistic plan.

The results that we have acquired them through our analysis confirmed that the problem is primarily a socio-lingual problem in terms of wideness of the country and the large number of languages in, and the lack of specialized scientific studies related to language, secondly political decisions affected on the march of the language, and also the lack of a comprehensive survey of the language for all languages in Sudan. At the end of this study, we proposed some solutions to these problems that were mentioned.

Introduction

Nous allons aborder un sujet important et large, qui fait partie du domaine de la linguistique générale ce qui se définit comme l'étude scientifique du langage, mais nous l'abordons dans une perspective qui relève de la sociolinguistique centrée sur la relation entre la langue et la société. Le Soudan est considéré comme l'un des grands pays africains connus par sa variété et sa richesse linguistique, et où naissent des phénomènes résultant de la présence de plusieurs langues.

Ainsi, dans ce travail, nous voudrions parler d'un sujet intitulé "Étude analytique de la situation linguistique au Soudan dans une perspective sociolinguistique". Nous allons présenter les statuts des langues existantes et leurs influences sur la communauté linguistique et leurs classifications. La situation linguistique est assez compliquée mais nous essayons de montrer et faire un éclairage de quelques statuts ambigus, ce qui constitue l'objectif essentiel de notre recherche. La problématique abordée dans cette étude est articulée autour de la question suivante:

Quel statut accordé à la langue au Soudan au vu du problème politique et socio-linguistique ?.

Le choix de ce sujet n'était pas un hasard mais il est dû à nos sentiments vis-à-vis des langues en général. Nous aimerions chercher dans les langues et les cultures soudanaises dans un pays comme le Soudan qui comprend plusieurs ethnies, langues et cultures; il faudrait faire de sorte que chacune de ses composantes puisse exprimer son propre originalité et contribuer au succès et au développement d'une société soudanaise plus égalitaire. L'union de ces multiples éléments et de leur propre génie peut former une unité nationale assez solide, comme elle pourrait être un facteur du conflit et de déchirement.

Le Soudan se caractérise par une diversité notamment au niveau linguistique. Le nombre des langues présentes dans le pays ne sont pas encore connu, mais peut estimer qu'il y a plus de 127 langues. Nous pensons que nous ne pouvons pas facilement en être sûr car qu'il y a plusieurs facteurs délimitent de la question linguistique , des facteurs économiques, politiques ou autres. Pour gérer les langues existantes il nous faut une politique claire et une philosophie globale cherchant à résoudre cette question compliquée.

L'importance de cette recherche vient de son but qui vise à refléter la situation linguistique au Soudan actuel. Nous voudrions mettre la lumière sur le point et ouvrir la porte vers plusieurs questions à discuter par les futurs chercheurs.

Pour parvenir à ce que nous visons dans cette recherche, nous allons utiliser une méthode descriptive analytique, qui s'intéresse à décrire analyser et à les données linguistiques et sociales pour faciliter la compréhension de la question linguistique au Soudan et déterminer qu'il est la portée importante qui pèse sur le statut que l'on accorde à telle en telle langue dans ce pays.

Pour bien mener ce travail nous allons diviser le mémoire en trois chapitre :

- Premier chapitre : la notion de base : Dans ce chapitre nous allons parler d'aspect géo-historique du Soudan en général veut dire que nous allons tout d'abord faire une introduction d'un pays plus grand dans le continent africain et possède plusieurs frontières avec les pays voisins. En effet, nous allons parler de la multiculture et de multiethnies qui a donné le plurilinguisme du Soudan.
- Deuxième chapitre : les langues au Soudan : Dans ce chapitre nous allons parler des langues existantes au Soudan, nous pouvons les diviser en deux parties, la première : consacrée aux langues internationales comme

l'arabe, l'anglais et le français. La deuxième :Pour les langues locales comme la langue nubienne, bédja et fur, nous choisissons certaines langues existantes au Soudan pour montrer leur statuts.

- Troisième chapitre :aspect pratique, analyse des données, conclusion, résultants et propositions. Dans ce chapitre, nous allons analyser les éléments qui à refaire le Soudan est un pays plurilinguistes, la localisation dans le centre de continent africain et plus de frontières qui ont donné les interférences linguistique. Nous allons analyser les statuts de certains langues dans ce pays pour faire un éclairage sur leurs statuts actuels. Aussi nous allons montrer les problèmes qui envisagent la langue.

Chapitre I

LES NOTIONS DE BASE



La notion de base

1-1 aspect géo-historique du Soudan :

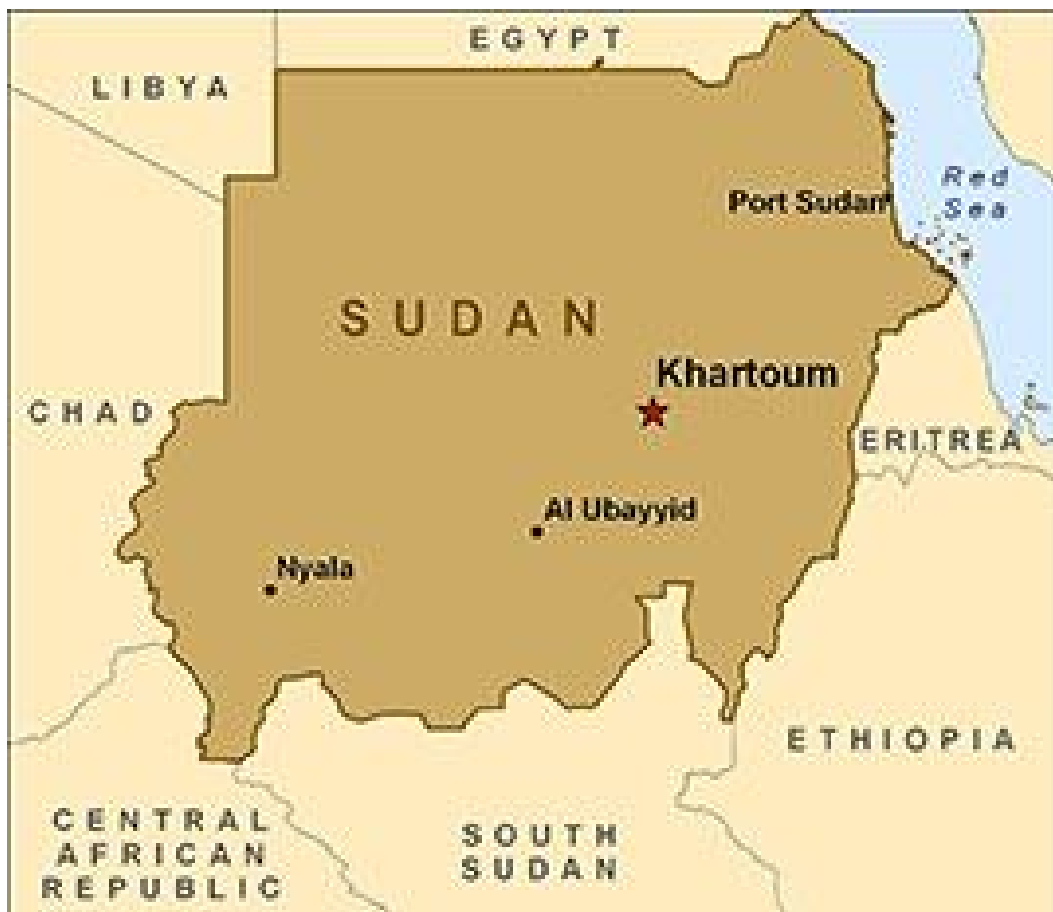
Le Soudan est limité par la Libye et l'Égypte au nord, la mer rouge, l'Érythrée et l'Éthiopie à l'est, le Tchad et la République Centrafricaine à l'ouest et par le Soudan du Sud au sud. Le Soudan partage ses frontières avec sept pays et possède une seule frontière naturelle avec la mer rouge, sur une longueur d'environ 700 km au nord-est (voir la carte du pays P.6). Toutes les diversités ethniques et culturelles des États voisins se trouvent à l'intérieur du Soudan, ce qui fait du pays un microcosme afro-arabe. Le Soudan est peuplé d'environ 33.419.625 millions d'habitants après la séparation du Soudan du Sud, la majorité est arabophone et musulmane plus de 70% de la population exerce l'agriculture et l'élevage des animaux. La population soudanaise est un résultat de mélange des tribus arabiques avec des peuples locaux, de différentes ethnies, cultures et langues enfin ont constituées le Soudan¹.

Le Soudan est un vaste pays du continent africain avec 1,882,000 million de km², ce qui fait un pays 3,2 fois plus grand que la France, actuellement l'Algérie est plus vaste après la séparation du Soudan du Sud en 2011. Le climat y est semi-aride dans le sud et désertique dans le nord, avec la saison des pluies d'avril à octobre. La désertification qui s'étend vers le sud et l'érosion des sols s'évissent sur le pays. Il est un pays extrêmement chaud et aride, est néanmoins arrosé par des pluies d'été dont l'intensité décroît.

Le territoire du Soudan, pays des noirs (Bilad As-Sudan) comme a été connu, en réalité déformation anglaise (SUDAN_ et en français (SOUDAN) ont été empruntés à l'appellation des écrivains, des commerçants et des géographes arabes qui ont

¹ <http://www.lasituationlinguistiqueausoudanord>.

exploité la région au Moyen Age. Selon l'estimation officielle la population du Soudan est aujourd'hui de 36,3 Million d'habitant en 2011, ceux des villes



2

² fr.depositotos.com

constituent 24,6% tandis que ceux des compagnes représentent 75,4%.cette population se caractérise par ses diversités ethnique, linguistique, religieuse et culturelle dues aux migrations qu'elle a connues depuis des siècles.La diversité des conditions naturelle a en effet conduit des peuples d'origines et de genres de vie très variés à cohabiter. La divergence des religions et des ethniques entre nos la cause principale de la dichotomie (Nord-Sud) et les guerres civiles au sud du pays. Cette dichotomie est due à l'appartenance du Nord au Monde arabo-musulman et le Sud qui se voit plutôt africain et chrétien et refuse les domination politique et religieuse du Nord, malheureusement à la fin le Soudan, le pays unique devenu deux pays après la séparation.

1-2 La composition ethnique du Soudan actuel:

la population et les groupes ethniques du Soudan: en 1993 le nombre d'habitants s'élève à (28,730,381) dont 70% pratiquent l'agriculture alors que les autres exercent de différentes activités .Le Soudan regroupe 115 langues et 597 tribus qui appartiennent à trois groupe différents³. Nous allons détailler ces groupes quand nous parlons de la composition linguistique du Soudan,en 2011 la population du Soudan était estimée à 36,7 millions d'habitants.

La diversité ethnique est une des principales caractéristiques du Soudan.Nous comptons en effet quelque 56 groupes ethnique. En outre, l'hétérogénéité géographique du pays influe directement sur la vie économique, sociale, politique et culturelle de ces groupes, leur forte mobilité liée à l'exploitation du milieu naturel, cette hétérogénéité est devenu la source de nombreux conflits entre des tribus qui se disputent les ressources naturelle. Nous observons que les groupes ethniques

³ MOHAMED A MONEIM, 1999,Le Soudan 99- Secretariat General De L'Information Exterieur,1999,kharoum

selon divers critères linguistique, il existe de grandes différences de composition ethnique entre le Nord , le Sud, L'Est et L'Oust . Au Nord , en dépit de l'influence de l'islam et de la langue arabe,nous pouvons cependant diviser la population en Arabe et non-Arabe.

Le recensement de 1955-56 a procédé à une reclassification des 570 tribus soudanaise en huit catégories principales: les Arabes (39%), les Nilotique ou tribus du centre-sud (20%), les tribus de l'oust du Darfour (13%), les Nouba (5%), les Nilo-Hamitique du sud-est(5%), les soudanais du sud-oust (5%), les Nubiens (5%) et les étrangers (7%). Le plus important dans ce recensement est que les groupes au Nord du pays , les majorités arabophone et musulman et la langue arabe dominante ,alors que le Sud était à prédominance et animiste avec une minorité chrétienne. En réalité c'est une des causes principales de la séparation et l'appartenance ethnique et linguistique entre le Nord et le Sud, nous pouvons dire que la politique joue un grand rôle dans cette question.

1-3 L'appartenance ethnique:

Nous pouvons dire que l'appartenance peut être reliée au lieu, la mode de la vie, la langue parlée ou par l'extension comme le fur à l'Oust du Soudan par exemple aussi reliée à la classe sociale ou les structures familiales. Plus de problématique est la disparate des usages liée à l'appartenance ethnique.l'évolution vers un usage dominant de l'arabe ne se fait pas au même rythme et n'est pas unilatérale chez les différents groupes ethnique. Certains groupes apparaissent comme nettement plus conservateurs. Une étude de BJORN.JERNUDD ⁴ sur des écoliers de différents petites villes du soudan, montre que l'arabe efface la langue

⁴ B.Jernudd, Note sur l'ethnicité et les relation ethnique au Soudan- Departement of statistics, The First Population Census of the Sudan,1955/56, 1961,Khartoum

maternelle au profit de l'arabe varie chez les différents groupes d'écoliers interrogé.

Pourcentage d'Ecoliers citant l'arabe comme leur langue maternelle ou la langue qu'ils utilisent le plus (B Jernudd)

ETHNIQUE	% LANGUE ARABE MATERNELLE	% LANGUE ARABE LA PLUS PARLEE	LIEUX
Nubien	45	47	Dongola,Halfa
Beja	17	26	Sinkat
Tribus du Darfour	71	88	El-Fasher-Tina
Fur	55	71	El-Fasher-Tina
Nouba	42	66	Dilling,Heiban
Fellata	48	71	El-obeît
Autre	88	96	-

Ce tableau nous a donné :

- un conservatisme remaquable des écoliers Beja.
- un bilinguisme stable des écoliers Nubbiens.
- un attachement plus marqué à la langue maternelle chez les Fur que chez les autres ethnies du Darfour.
- une arabisation plus rapide des Fellata et des Nuba que des Nubiens.

Peu d'Arabes soudanais échappent en réalité à une origine mêlée: arabe, nubienne et africaine. Cela commença dès l'installation, à partir du (ix^e) siècle, des Arabes parmi les Nubiens, qui leur donnèrent des épouses, et continua avec des

unions plus ou moins fréquentes, avec des femmes et des concubines prises parmi les populations de l'ouest, de l'est et déjà du sud. Nous ne pouvons donc pas dire que la tribu arabo-soudanaise est racialement homogène; mais l'appartenance n'est pas fondée sur tel ou tel caractère physique : c'est le principe de filiation patrilinéaire qui joue par ailleurs, il y eut des déplacements, des contacts et des mariages entre les tribus.

La préoccupation de l'identité individuelle et collective et de sa préservation donne aux sociétés pluriethniques du Soudan septentrional une incontestable structure hiérarchique, que l'appartenance à la même communauté des croyants n'atténue pas. Alors que les caractères physiques ne peuvent pas toujours servir de discriminants, les références historiques, l'assise foncière et la position généalogique fournissent les critères et les signes de la (citoyenneté locale).

Il y a certains des difficultés persistantes (famine, sécheresses, guerre civile) que connaît le pays depuis 1983 entraînent de nouveaux mouvements de populations et modifient la composition ethnique, et culturelle des villes et de quelques zones d'activité économique comme (Gezira, Gadarif...) mais si plus d'une centaine d'ethnies sont représentées à Khartoum, la redistribution des tribus sur la terre soudanaise n'est pas encore bouleversée. Chaque territoire rural demeure associé à une tribu, à une section ou à un lignage qui en a marqué le sol et l'histoire, et qui constitue la population majoritaire, sinon exclusive, et en tout cas politiquement et économiquement dominante.

Nous nous proposons d'analyser les relations ethniques dominantes au Soudan et leur impact sur les problèmes linguistiques du pays. Nous pouvons dire que le Soudan comme bien d'autres pays africains, s'efforce de résoudre les questions relatives à l'identité ethnique et à la nationalité, mais il n'y a pas beaucoup de

études dans ce domaine, il est cependant difficile de surmonter le retard économique, politique, linguistique et culturel sans dépasser le fardeau du passé en matière d'identité ethnique. Dans plusieurs pays d'Afrique, c'est avec le régime colonial qu'a été franchie une étape décisive dans l'histoire ethnique des peuples. Nous trouvons cette question avant la séparation du Soudan du Sud, nous parlons des informations au passé parce qu'il y avait reliée ensemble pour montrer la réalité actuelle. Dans les années 1920, le condominium anglo-égyptien impose au Sud – Soudan un statut de (closed districts) qui interdit son accès aux commerçants du nord. L'usage de la langue arabe. Cette politique va contribuer à exacerber les clivages culturels, linguistiques, économiques, et religieux entre le nord et le sud et à isoler la population sudiste divisée en de multiples clans ethniques.

Nous observons que dans la dimension linguistique les colonisateurs imposent la langue anglaise au Sud et ils ont interdit la langue arabe donc une concurrence entre l'ethnie arabe du nord et l'Afrique du sud. Une des problèmes ethno-linguistique du pays, la guerre civile entre les tribus soudanaises sur l'agriculture, l'élevage ou à l'abri, ainsi le mouvement des nomades à cause de la sécheresse et la famine, ce déplacement montre des conflits parmi les nouveaux peuples et les autres qui ont demeuré depuis longtemps, c'est l'appartenance de l'ethnie et la terre.

Au nord le groupe arabe est divisé en deux principaux sous-groupes, les Ja'aliya et les Juhayna auxquels nous pouvons ajouter les Asharaf, tous ces groupes ne vivent pas dans une seule et même région.

Le premier groupe : Les Ja'aliya sont en majorité des tribus riveraines composées essentiellement d'agriculteurs sédentaires installés dans la région occupée à l'origine par les Nubiens. Bien que ces derniers soient considérés

comme un groupe ethnique différent, ils ont cohabité les interférences existant entre eux et les Ja'aliyain, ainsi que les mariages mixtes fréquentes depuis la pénétration arabe au Soudan (xix^e) siècle amoindrissent cette distinction, même si les Nubiens maintiennent leur identité linguistique. Le deuxième groupe : c'est les Juhayna la plupart des tribus arabes du Kordfan et du Darfour, ainsi que celles des régions de l'Est et du Nil Blue. Les différentes branches des Juhaynas sont essentiellement des nomades, propriétaires de bétail ou chameaux, et la plupart ont influencé les groupes avec lesquels, ils sont en contact, de différents facteurs, tout comme ils ont eux-mêmes subi leur influence par exemple le Baggara ont acquis du bétail noir, du couleur noir par le mariage mixtes et ils ont un dialecte distinct, des habitudes distinctes.

Une description analogue des immigrants arabes ; « le degré d'adaptation des immigrants arabes à leur milieu et l'arabisation de la population autochtone qui en résulte ou d'un point de vue opposé, le meilleur exemple de l'africansiation des immigrants, c'est peut-être ce-ci des Arabes Baggara, dont bon nombre ont une peau noire ébène et qui pour s'adapter aux conditions naturelles du Kordofan et du Darfour (le plus souvent humide et boueux) ont abandonné les chameaux pour les bovins, qu'ils montent et traitent toutefois comme des chameaux.

Nous observons que les Baggara et les Kababish sont les plus nombreux des groupes arabes nomades du Soudan. Chacun d'eux se distingue par une organisation sociale, politique, économique et linguistique particulière, en partie déterminée par les conditions écologiques. Ces différences ont cependant été dans une certaine mesure, anéanties par les revendications ethniques de tous ces groupes qui affirment leur origine arabe et leur appartenance à la

religion islamique et à la langue arabe, autant de facteurs qui ont servi à fonder leur identité culturelle et linguistique. Parmi les groupes non-arabes du Nord, les plus importants sont les Nubiens, les Béja, les Nouba et la plupart des tribus sud du Funj, dans la région du Nil Blue. Bien que la plupart de ces groupes soient islamisés et que certains d'entre eux parlent l'arabe, ils ne peuvent pas contrairement à l'opinion de certains linguistes être considérés comme arabisés. Nous nous trouvons un nombre de tribus non-arabes ont habité au Darfour dont les Four, les Masalit, les Qimr, les Daju, les Tunjur, les Meidob, les Zaghawa, les Barti, les Bidayat, et les Birqid. Ces groupes de tribus ont islamisés et utilisant l'arabe comme moyen de communication. Entre eux-même, nous pouvons dire qu'ils sont soudanisés et non d'arabisés.

1-4 La diversité socioculturelle du Soudan :

Nous allons ici noter la grande diversité socioculturelle du Soudan, et leurs influences sur la diversité linguistique, les différents groupes non seulement par la langue et la culture, mais aussi par leur importance numérique, leurs conditions de vie, leur environnement. La nature des groupes ethniques tend à découler de la volonté de ses membres à se maintenir en tant que groupe, le lien identitaire étant constitué par leur mode de communication et de relation et surtout le territoire qu'ils occupent. Nombre de fonctions collectives supposent en effet l'intégrité du territoire en question, auquel le groupe s'attache et qu'il défend contre toute intrusion. Les conflits interethniques ont pour origine le besoin d'acquérir un territoire plus riche ou défendre celui que l'on occupe déjà. Néanmoins, l'histoire montre que les groupes ethniques soudanais ont changé de territoire pour chercher des terres plus riches et dans ce processus, ils ont gagné ou perdu de l'espace selon le cas. L'actuelle distribution des ethnies est révélatrice des conflits

interethniques qui ont régné et règnent parfois encore dans le pays. Mais comme nous l'avons précisé plus haut, la mobilité de ces groupes à un processus d'acculturation et d'assimilation. Plusieurs linguistes classent la population soudanaise en fonction de caractères physique, ces critères ne jouent pas un rôle fondamental dans le cas du Soudan en raison de la transgression des frontières anthropologiques entre groupes ethniques voisins appartenant aux groupes raciaux dominants. La plupart des conflits entre les groupes ethniques autour des sources naturelles et l'expansion de l'agriculture.

Finalement, nous pouvons dire que la composition ethnique du Soudan est très compliqué, à cause de plusieurs ethnies, la zone frontière est ouverte pour les ethnies voisines et la guerre interethnique entre eux-même, historiquement, si nous retournerons au passé avant l'arrivée des thnies arabique, le Soudan est habité par les peuples locales les négresses ou le plus vrai nous les pouvons nommer les races négresses, c'est notre origines, les arabes sont arrivés au Soudan entre (xvi^e) et (xix^e) siècles, l'apparition de royaumes muusulmans⁵. Ils ont cohabités avac les négroïdes soudanais et constitutes la population soudanaise, ce mélange nous a donné la variété linguistique et culture. D'un côté linguistique il y a plusieurs langues au Soudan, des langues régionales (patois), et des idiomes, et une langue officielle comme la langue arabe, anisi que trouvez-vous une variété dialectale de l'arabe, n'oublie pas les tribus ethniques à l'Ouest et à l'Est et au Sud (après la séparation) du Soudan à la zone frontière, ces communautés ont une influence plus grand dans la composition ethnique de pays. La distribution de la race arabe au tout le pays par certain facteurs économique, politique et sociale

⁵ Marc Lavergne/ le Soudan contemporain- Karthala – 1989.

qui permis de créer des nouvelles races . Des facteurs social comme le mariage parmi les gens, de société à l'autre différente complètement , un autre facteur l'immigration et leur raisons soit qu'être politique(la guerre), économique(la famine) ou l'ouverture au monde urbain. Ces facteurs ont influencés sur la composition soudanaise, nous pouvons dire que le Soudan est un pays multilingue, multiculture et beaucoup d'ethniques⁶.

1-5 La composition linguistique de Soudan :

1-5-1 Définition de langue:

Une langue est un système de signes linguistiques, vocaux, graphiques ou gestuels, qui permet la communication entre les individus. Nous pouvons dire aussi que une langue est un moyen de communication, dans une perspective ***sociolinguistique*** : (c'est une étude des langues dans leur rapport aux sociétés) le terme langue définit tout idiome remplissant deux fonctions sociales fondamentales : ***la communication*** (c'est au moyen de la langue que les acteurs sociaux échangent et mettent en commun leurs idées, sentiments, pensées etc) et ***l'identification*** : (de par double aspect individuel et collectif, la langue sert de marqueur identitaire quant aux caractéristique de l'individu et ses appartenances sociaux).

Il y a une définition de dictionnaire L'AROUSSE qui définit la langue comme:

1. système de signe vocaux, éventuellement graphique, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiqué entre eux

⁶ MARC LAVERGNE / le Soudan Contemporain—KARTHALA-1989/ p 101

2. système abstrait sous-jacent à tout acte de parole: l'opposition langue/parole est un concept fondamental dans la théorie de Ferdinand de Saussure .
3. Ensemble des règles concernant les diverses composantes d'un système linguistique⁷
4. système d'expression définit en fonction du groupe social ou professionnel qui l'utilise. F.de saussure le fondateur de l'étude linguistique et le premier référence de linguistique moderne définit la langue comme un système de signe, dans le processus de la communication, il y a deux éléments le signifiant et le signifié, la théorie de Saussure relève aux ces éléments le signifié désigne le concept et le signifiant désigne l'image acoustique , il y a un rapport entre tous les deux mais un bien arbitraire.

1-5-2 Les différents types de langue :

1-5-2-1 langue maternelle :

la langue maternelle ou natale désigne la première langue qu'un enfant apprend. Dans certain cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des différentes langues, il peut acquérir ces langues simultanément. Chaune pouvant être considérée comme une langue maternelle par exemple: s'il y a une personne venue de l'Oeust de Darfour de fûr tribu et se marie avec une femme nubienne, après quelque temps leur enfant a acquit deux langues et les deux langues considérée comme maternelle. Il sera peut-être alors en situation de bilinguisme, le mariage entre les deux tribus est un plus important facteur de multilingues du Soudan. Dans les

⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/langue>.

Définition: langue-Dictionnaire de français .

domaines de linguistique et d'éducation les termes de langue maternelle et natale sont souvent utilisés sans distinction. La langue peut-être définie comme (le premier moyen d'expression acquise pendant l'enfant, par lequel l'enfant se socialise elle est l'expression d'une identité), la langue maternelle étant principalement inscrit sous le signe d'une fidélité à une tradition particulière, et l'expression d'une culture.

1-5-2-2 langue vivante :

Une langue est dite vivante lorsqu'elle est utilisée oralement par des personnes dont elle est la langue maternelle ou par une communauté suffisamment nombreuse et de façon suffisamment intensive, pour permettre une évolution spontanée de la langue sur le plan de grammaire et bien d'autre cas. Les langues vivantes sont couramment utilisées pour la communication entre les personnes, leur emploi est naturellement développé par l'éducation (les parents font apprendre le plus souvent à leurs enfants la ou les langues qu'ils parlent.

1-5-2-3 langue morte :

Une langue est dite morte quand il n'utilise plus par locuteur, l'utilisant comme outil de communication dans la vie courante sous la forme dite morte, la langue morte qui n'est plus pratiquée oralement comme langue maternelle, par exemple: la langue Latine. Nous nous trouvons ce type de langue existe au Soudan, la langue Mérotique, (la civilisation mérotique). Nous parlons des langues morte pour leur importance, la connaissance des langues morte, nous permet à étudier des textes, des cultures et des civilisation anciennes .

1-5-2-4 Langue officielle :

c'est une langue qui est spécifiquement adopté par l'Etat comme une langue officielle , dans la constitution ou les textes de loi d'un pays, d'un Etat ou d'une organisation quelconque. Chez-nous ici nous avons l'arabe est la langue officielle, malgré que l'anglais existe mais il est considéré comme la langue seconde et une langue de colonisateur, nous observons dans certain pays il y a plusieurs langue officielle comme Suisse et Canada, d'autre par il a y dans certain pays comme Italie nous trouvons une langue officielle pour le pays mais d'autres langue sont coofficielle dans certaines régions. Ici au Soudan nous avons plusieurs langues et nous considérons comme un pays plurilinguiste mais maleureusement, une seule langue officielle et les restes sont considéré comme des langues de communication.

1-6 Le plurilinguisme soudanais :

En parlant des critères linguistiques, les sociétés peuvent être divisé en trois catégories à savoir:

1. les sociétés de type linguistique « homogène » c'est-à-dire où il n'y a qu' une seule langue parlée et utilisée par tous. C'est notamment le cas de la société Portugais.
2. D'autres sociétés sont caractérisées par la présence de plusieurs groupes linguistiques qui coexistent sur un pied « d'égalité », elles accordent le caractère de langue officielle aux différentes langues parlées dans l'enceinte de leur Etat, comme Suisse ont le Français, Allmand et Anglais sont des langues officielles.

3. Enfin, plusieurs minorités linguistiques cotoient un ou deux groupes majoritaire, comme la société soudanaise correspond à cette troisième catégorie, à peu près une certaine de groupes minoritaire cotoient un groupe comprenant à ce lui seul la moitié de la population du pays⁸.

Le nombre des différentes langues, le portrait linguistique du soudanais peut-être présenté de la façon suivante:

- Le monolingue: souvent arabophone, ou bien villageois.
- Le bilingue: utilisant souvent deux langues pour communiquer avec les autres
- Le plurilingue: utilisant plusieurs langues comme l'arabe langue de communication au niveau national, soit une langue seconde dans certaines communautés.

Tous les linguistes soudanais accordent que les langues soudanaises sont venues de trois familles linguistique de quatre qui constitué les langues Africaine:

- 1- Famille de la langue Afro-asiatique
- 2- Famille de Niger- kordofan
- 3- Famille de Nilo-saharien

Le quatrième famille africaine c'est la famille des langues Bantu ce type n'est pas un exemple au Soudan, (voir le tableau suivant).

⁸ Dr. Younis Elamin-L'enseignement du français au Soudan-Paris/France –June 1979

*les familles de langues au Soudan:

Afro-Asitique	Niger-Kordofan	Nile- Saharien
1-sémitique	1-Kordofanien	1-Saharien
2-couchitique	2-Niger-Congo	2-Songhaï(haoussa,fulfuld)
3-chadique(haoussa,fulfuld)	3-Oust- Atlantique	3-Maba
	(haoussa,fulfuld,fulani)	4-Fur
	4-Bénoué-Congo	5-Soudanais est oriental,occidental,nilotique
	5-Oubanguien	6-Soudanais central morumadi,Kresh, Bongo-baguirmi
		7-Berta
		8-Komuz

Le Soudan est un pays polyglotte, nous pouvons dénombrer plus de 125 langues, selon AUSHARY AHAMED MAHOUMMOUD entre (120-200) langues différentes, 111 langues selon H.BELL, et plus de deux cents ethniques qui pratiquent des langues appartenant à plusieurs familles linguistiques afro-asiatique. Le groupe majoritaire est constitué d'arabophones qui parlent l'arabe soudanais, et une variété dialectale de l'arabe. Nous croyons que 70% des habitants du pays parlent arabe soudanais comme langue maternelle soit comme langue seconde (c'est une étude avant la nouveaux pays le Sud de Soudan), maintenant nous avons environs 90% des habitant arabophones. Ces arabophones sont concentrer les rives du Nil, dans la région de la capitale, aussi que trouvez – vous dans la zone frontière du Tchad. Nous pouvons dire que la langue arabe c'est une langue officielle dans tout le pays avac des dizaines de langues locales orales qui sont également parlé partout.

1-7 Les Répartitions géographique des langues :

Sur le plan de la répartition géographique, les langues Soudanaises sont inégalement répartie sur l'ensemble du territoire. Nous trouvons au nord une grande zone dominante arabophone couvrant toutes les plaines du centre-nord, du Kordofan, du Nil Bleu. L'exception de l'arabe, les langues soudanaises peuvent être définies comme des langues ethniques, utilisées principalement pour la communication interethnique. En effet, de ces langues ne fonctionne comme grande langue véhiculaire et n'a acquis pas d'un statut de langue officielle nationale, la place dominante de l'arabe dans l'échiquier linguistique première langue maternelle, grande langue de communication interethnique dans l'ensemble du pays, c'est renforcée par son statut.

1-8 La situation sociolinguistique au Soudan:

1. l'existence de plusieurs langues
2. la distribution de la connaissance linguistique aux personnes et aux communautés
3. la distribution d'acquise la langue
4. l'environnement détermine la situation linguistique

Le statut de la langue au Soudan, est-ce que c'est un problème politique ou socio-linguistique ? c'est la question que nous avons posée au début de notre recherche, nous allons aborder cette question, voilà des événements qui désignent que la langue est une des problèmes principaux au Soudan:

1. la langue est une cause principale de la guerre de Sud (l'enquête de la commission d'étude les raisons principaux de la guerre, la conférence du dialogue 1989. La langue cause principal parce que le désaccord entre

le gouvernement et le mouvement populaire (SUDAN PEOPLE'S LIBERATION MOVEMENT/SPLM) vers la langue, l'autorité veut l'arabe comme langue de scolarisation et administration au Sud et le mouvement veut l'anglais).

2. l'accord d'Addis Abeba en 1972 les contextes pour organiser les rôles et les statuts des langues locales, l'arabe et l'anglais. Le désaccord continuer vers l'explication les contextes au plus de dix ans suivantes.
3. Dans la consitution en 1973 les deputés sudistes sont échoué à convention avac le parlement d'introduire un texte dans la constitution consernant les langues locales.
4. L'université de Juba et le désaccord vers la langue (l'arabisation).

Chapitre II

Les langues au Soudan

Les langues au Soudan

2-2 Le statut de La langue arabe :

La langue est considérée comme un moyen de communication, elle est un moyen de travail, de recherche et d'échange avec le monde extérieur. La langue dominante est semblable à la culture dominante qui impose son existence aux autres cultures qui sont moins élevées qu'elle est la domination d'une langue est attachée

la langue est considérée comme un moyen essentiel dans l'art de la communication et de l'expression culturelle, scientifique, et populaire à son usage. Celui-ci détermine son statut par rapport aux autres langues particulièrement les langues locales. En effet, la langue a besoin d'une société et la société a besoin d'une langue, tous les deux vivent ensemble, il n'existe pas de langue sans société vis versa .

L'histoire de la langue arabe au Soudan nous la pouvons diviser en trois phases représentant trois modalités d'accusation déterminant actuellement la situation linguistique de différentes régions :

Première phase: elle s'étend du (vii^e) au (xvi^e) siècle et correspond aux vagues de migration nomades arabes en provenance de la péninsule arabique ou de l'Égypte. Les séjours et les intermariages des premiers groupes des vallées de Nil ont entraîné une transformation de sa configuration ethnique (Shayqiya- Ja'aliya) et son arabisation. Il y a des autres groupes ont poursuivi leur progression vers l'ouest dans les zones du Kordofan et du Darfour (Bagara) assimilant les ethnies autochtones de ces régions, qui sont devenues arabophones et musulmans à l'exception des zones montagneuses (monts Nouba et Marra) formant un barrage naturel à cette progression des nomades arabes.

Deuxième phase: elle a vu du (xvi^e) au (xix^e) siècle, l'apparition de royaumes musulmans (Royaum Funj, Musab'at et Fur) ces structures supraethniques ont favorisé la diffusion de l'arabe et de l'islam par le mouvement des marchands, et des religieux musulmans(Faqih) la diffusion de l'arabe, comme langue de l'Etat, une langue de commerce et de la religion, elle ne s'est pas accompagnée d'une arabisation totale des ethnies locales demeurées plus ou moins autonomes.

Troisième phase: Elle correspond, au (xix^e) siècle à l'apparition d'un Etat centralisé né d'une conquête étrangère (Turki) dans la région du centre-nord, qui avait pour ambition d'étendre son empire et d'obtenir les richesses locales.

Dans ces troisièmes phases nous pouvons dire que les arabe soudanais sont arrivés au Soudan en deux groupes selon leur origine et leur mode de vie: descendants de *Qahtan* ou de *Adnan*, nomades ou sédentaires. Les Ja'liyin rattachés à Adnan, sont principalement agriculteurs, pour les autres (Mirafab, Manasir, Rubatab, Shayqiya) nous les trouvons également au bord du Nil, ils sont encore nomades et exercent l'agriculture. Aussi nous trouvons les (Fadniya, Hassaniya....) installés à la vallée du Nil entre Shandi et Al-Damer. Les arabes nomads de l'Ouest (Kababish, Baqqara....) de l'Est (Shukriya...) du centre (Rufa'a) forment le second groupe, celui des Juhayna, descendants de Qahtan. Mais les véritables Juhayna se trouvent dans le sud du Butana, entre les rivières Rahad et Dinder, une seule branche des (Rufa'a, Arakiyia). Les tribus arabique dominante dans tous les pays à l'exception du sud de Soudan ils ont imposés leur langue, nous observons à la fin de la colonisation Turco-egyptienne(1820-1881) l'arabe était déjà devenu la langue officielle du Soudan. Il l'a également été pendant la période Mahadiste (1881-

1898), qui a joué un rôle inoubliable dans l'histoire de la langue arabe. Lors de l'arrivée des Britanniques(1898) , la langue et la culture avaient une place très importante dans la société soudanaise (le pouvoir, l'administration ,et l'éducation).

2-3 Les Arabes et L'ethnies Arabisée:

La population soudanaise est composée d'une vingtaine d'ethnies dont la plus importante sont celles des Arabes, il y a certains ethnies inconnues mais ils existent, parmi les Arabes, il faut distinguer les Arabes soudanais, les plus nombreux , puis un très grand nombre de petite ethnies arabisée: Gaaliin, Gawamaa, Bederia, Fezara, Darhamid, Berti, Hasania, Baggara, Messiria, Rufaa, Hamar, Kababish, Rezeigat, Batahin, Hawawir, Shukria, Tungur, Lahawin...etc. un total de plus de 50 ethnies arabophone arabisés depuis plus ou moins longtemps . Tous ces groupes parlent l'arabe soudanais, ce la représente environ 26,4 Million arabophone parlent cette variété, soit 72,6%. Il faut ajouter aussi divers autres groupes d'arabophone : Égyptien, Marocains, Syriens, Algérien et Yéménite. La plupart des Égyptiens parlent l'arabe soudanais plutôt que l'arabe égyptien de leur mère patrie. Donc le Soudan compte aussi des arabophones s'exprimant en arabe marocain, en arabe algérien, en arabe syrien et en arabe yéménite, ces variétés d'arabe sont un peu compliqué et ne sont pas aisément intelligibles entre elles, ils ont aussi des grandes difficultés à contrairement à la variété d'arabe soudanaise demeure unique dans son genre, presque hermétique à tout autre arabophone.

En effet, l'arabe soudanais par ailleurs plus ancienne que d'autres variétés, elle est une langue qui a été grandement influencée par les langues africaines locales, contrairement aux autres variété d'arabe qui dans certains cas (Maroc,Algérie et Tunisie) ont subi l'influence du berbère.En raison de la grande superficie du Soudan et les multiethnies du pays, l'arabe soudanais peut-être parlé plus ou moins

différent selon les régions. Trouvez-vous des changements dans les structures de la phrase comme la population de l'Est, différents prononciations au nord ou à l'Ouest du pays. C'est ainsi que l'arabe soudanais a subi l'influence des langues anciennes existant comme des langues nubienne ou d'autres langues nilo-sahariennes, des langues nigéro-kordofaniennes, des langues sémitique telles que l'amharique, le tigrinia ou le tigréen à la frontière à l'Est du pays.

La langue arabe est devenue une langue officielle au Soudan, en 1960 l'organisation de la ligue Arabe a pris la décision d'arabiser les systèmes éducatifs dans les pays membres, en 1966 marque une date importante dans la vie de la langue arabe au Soudan car le gouvernement soudanais imposa une réforme visant à l'arabisation du système éducatif Soudanais (à l'initiative des enseignements de gauche)⁹. On l'introduit aux écoles secondaire et aussi aux instituts supérieurs en 1991. à la veille de l'indépendance elle était une langue de la justice et l'administration, ainsi dans le média, en 1997 l'arabe est devenu la langue officielle après l'accord de paix 2005, elle a remplacé l'anglais dans le système éducatif et l'anglais reste la première langue étrangère puis le français.

Nous pouvons noter la période avant la séparation du Soudan du Sud, le statut de la langue arabe dans l'accord d'Addis-Abeba.

2-4 L'accord d'Addis-Abeba 1972 :

L'accord d'Addis-Abeba entre le gouvernement soudanais et (le mouvement populaire de la libération du Soudan /SPLM), en 1972 la cinquième 5 du chapitre 11 du (southern region self gouvernement), montre que l'arabe est la langue officielle du Soudan et l'anglais est la langue principale au Sud du Soudan ce que n'empêche pas l'utilisation d'une ou plusieurs autres langues si celles-ci

⁹ Dr. Younis Elamin-L'enseignement du français au Soudan-Paris/France –June 1979

contribuent au fonctionnement efficace du gouvernement et de l'administration régionale.

2-5 La constitution de 2005 :

Récemment et selon l'article huitième de la constitution de 2005 et l'accord du Nivacha (qui a arrêté la guerre au sud du Soudan), la langue arabe et la langue anglaise sont considérées comme les langues officielles du pays.

En juillet 2005 le Soudan a élaboré une nouvelle constitution à la suite des accords de Nairobi. La nouvelle constitution a été présentée de façon à laisser davantage de place à l'anglais et aux langues nationales du pays. Dans l'article huit l'arabe aurait le statut de «langue nationale largement parlée au Soudan » et avec l'anglais, celui de « langue de travail officielle du gouvernement national » et « langues d'enseignement pour certaines universités ». Quant aux langues autochtones (indigènes), elles sont des «langues nationale » qui doivent être respectées, développées et promues

- Section 8

- Language:

1. All indigenous languages of the Sudan are national languages and shall be respected , developed and promoted.
2. Arabic is a widely spoken national language in the Sudan.
3. Arabic as a major language at national level and English shall be official working language of the national government and language of instruction for higher education).

- Section 8

- Langue:

- 1- Toutes les langues locales du Soudan sont des langues nationales et doivent être respectées, développées et promues.

- 2- La langue arabe est la langue nationale largement parlée au Soudan.
- 3- La langue arabe en tant que, langue principale au niveau national, et l'anglais sont les langues officielles de travail du gouvernement nationale et d'enseignement pour l'éducation supérieure.

2-6 L'arabe classique et standard :

En effet, l'arabe soudanais sert de langue véhiculaire pour tous les soudanais, c'est la langue officielle malgré de plusieurs langues existées, nous avons une variété linguistique dans l'arabe. L'arabe classique n'est jamais utilisée comme langue maternelle, elle est une langue apprise à l'école, ne pas utiliser comme véhicule spontanée de communication, pas plus au Soudan seulement mais dans tous autres pays arabe. L'arabe classique demeure pour tout l'arabophone la langue de prédication islamique et de l'enseignement religieux (la langue du Coran), puis une langue écrite à l'école, n'oublie pas qu'il y a concurrence surtout avec l'anglais mais nous considérons également l'arabe classique la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulman, nos problèmes au Soudan l'identité, dans le monde arabe nous sommes considéré Arabe par notre langue arabe et en Afrique par notre race négro-africaine. Dans les yeux des nationalistes soudanais, l'arabe classique représente le moyen de lutter contre l'oppression exercée par l'occident à travers ses langues, que ce soit le français ou l'anglais depuis longtemps à ce jour là.

L'arabe standard ou nous pouvons nommer arabe moderne, elle est une variante moderne de la langue arabe, soit celle qui est enseignée dans les écoles, par opposition à l'arabe classique ancien associé à l'arabe du Coran. Au Soudan comme dans d'autres pays arabe, l'arabe moderne standard sert de véhicule dans

l'enseignement à tous les niveaux, elle est considérée également la langue de production littéraire, de la presse écrite, de la presse électronique et de toute sorte de brochures et de documents administratifs et judiciaires. Surtout c'est la langue qui est utilisée dans les manifestations officielles et institutionnelles, notamment au parlement. Au niveau supranational, l'arabe standard est la langue de communication par excellence dans le monde arabe, à la fois écrite et à l'orale, elle a véhiculée la culture arabe en général.

2-7 La variété de la langue arabe:

Les langues contribuent à assurer l'identité et l'unité à l'intérieur des communautés humaines, mais car ce qui réunit peut aussi exclure la différence et la ségrégation. Sensibles aux divers facteurs de différenciation qui traversent et travaillent le tissu social, elles reflètent les clivages internes qui tiennent à la localisation géographique et l'appartenance à une classe sociale, à un milieu culturel, à un groupe professionnel ou classe d'âge.

Nous avons une variété linguistique dans l'arabe, c'est le ***Patois***: langue particulière à une région, parlée surtout à la campagne c'est-à-dire une langue particulière par groupe ou région limitée, il est une langue orale, il ne s'écrit pas, peut-être marquée par des caractéristiques phonétiques, lexicales, ainsi que syntaxiques. Nous trouvons le patois comme dans la zone de El-Shaygiya au nord du pays a des caractères qui les distinguent des autres. La langue locale à l'Est a une formation un peu différente des autres, nous trouvons un changement dans la structure d'un mot ou de la phrase, mais heureusement nous comprenons bien leurs paroles, par exemple: s'il y a une personne veut inviter quelqu'un de boire du café, il dit (du café bois ?) le plus vrai en arabe (tu bois du café?), c'est un exemple de

changement structurale. Aussi les patois Darfourien à l'Ouest ont des caractères et termes à côté de l'arabe, trouvez-vous que la différence entre la prononciation, les Darfouriens possèdent aussi des termes venir de l'arabe classique en utilisant avec le patois. Les langues de sans abri au centre ou dans les grandes villes au Soudan sont plus importants, ils possèdent une langue très forte et totalement différente d'autre patois, ils sont créateurs, intelligents, leurs langues ne sont pas adaptées par les règles de grammaire mais ils se comprennent entre-eux, il y a certains termes utilisés dans la langue arabe en général, mais en effet la source des termes sont retournée au patois de sans abri par exemple: (Masura-Robinet) les sans abris ont créé ces termes après quelque temps ils sont devenus savoir dans le marché de téléphone portable, puis développer par les sportives, le joueur qui ne joue pas bien nommé par ce terme (Masura), aujourd'hui nous le trouvons au certain de media, une personne dans sa parole utilisant ce terme, aussi nous le trouvons à la maison, à l'école, à la rue et à la société.

2-8 Les autres langues locales :

Le Soudan est un pays plurilinguiste, il y a des dizaines de langues locales, la majorité parlent ces langues soit comme une langue maternelle ou langue de communication. Les langues locales sont venues de la famille afro-asiatique, nilo-saharienne, africaine et nilotique. Selon les linguistes soudanais, la classification linguistique considère la langue de Bédja, Haoussa et Nubien des langues, ne sont pas des dialectes. Si nous regardons dans la répartition géographique des langues, (voir la carte des langues soudanaises P.32), nous trouvons que la langue arabe n'est pas dispersée sur l'ensemble du territoire et qu'elle est surtout concentrée au nord et au centre du pays aussi dans le long du Nil et ses branches, le Nil bleu et Nil blanc pour le reste l'arabe est dispersé à travers des régions arides au centre du pays.

la langue appelée la famille nigéro-kordofanienne, comme le Koalib, le Tegali aux monts Nuba à la région de kordofan, les langues de cette région en concurrence avec nilo-saharienne.

Malgré de plurilinguisme, le Soudan se distingue d'autres pays plurilingues par la présence d'une langue largement utilisée presque partout dans le pays c'est l'arabe par ailleurs, selon Dr :ELAMIN YONIS (1979) dans un pays plurilingue comme le Soudan il est possible de trouver des communautés monolingues ; il existe en effet des groupes monolingues non arabes au nord du Soudan, cette catégorie non-arabe n'est plus présentée que par des personnes âgées, quelques femmes et de très jeunes enfants dans les zones rurales isolées.

2-9-1 Les familles des langues locales du Soudan :

- La famille Afro-asiatique à laquelle appartiennent la langue tchadique comme le Houssa, la couchitique comme le Béjà et la sémitique comme l'arabe.
- La famille Nigero-Kkordofan qui comprend le Koalib, le Tegali.
- La famille Nilo- Saharienne qui comporte le saharien comme la Zagawa, le Massalit et le Fur.

En 1997 ABU-MANGA.A et ELKALIFA.A considèrent les six langues les plus utilisées au Soudan (avant la séparation) d'une manière décroissante : le Dinka, le Béjà, le Nuer, le Fur, le Haussa et le Zande. A part ces six langues, aucune autre langue locale ne peut satisfaire le statut d'une langue dite majoritaire ni celui de grande usage. Ce sont des langues parlées par des groupes comprenant moins de cent mille personnes. Toutes ces langues locales peuvent être définies comme des langues ethniques, utilisées principalement pour la communication interethnique. Aucune de ces langues ne fonctionne pas comme grande langue véhiculaire et n'a acquis le statut d'une langue officielle ou nationale.

2-10 le statut des langues étrangères au Soudan:

2-10-1 Le statut de la langue anglaise:

Le Soudan est un pays plurilinguiste, beaucoup des langues locales, nous trouvons aussi plusieurs langues internationales : l'arabe, l'anglais et le français. L'anglais est l'une des langues les plus parlées au monde, considérée par beaucoup comme l'actuelle « langue internationale » elle est sans contredit la langue la plus apprise et étudiée à travers le monde avec un nombre toujours croissant d'apprenants, elle est la langue la plus utilisée sur internet.

Nous allons citer le statut d'anglais au Soudan, cette langue a été introduite au début du (XX^e) siècle, pendant la période de la colonisation , notamment dans l'administration et le système éducatif, donc elle est une langue coloniale et la première langue étrangère au Soudan, elle garde toujours une place importante dans le domaine éducatif , elle est obligatoire dans presque toutes les écoles et les établissements d'enseignement supérieur, c'est-à-dire depuis la cinquième année à l'école de base (primaire) jusqu'à l'université. La langue de l'enseignement secondaire jusqu'à 1966 (la date de l'arabisation), année où les pays membres de ligue arabe ont pris la décision d'arabiser leurs systèmes éducatif. Bien que l'anglais ait été remplacé par la langue arabe , elle garde toujours le statut de la deuxième langue enseignée et celui de la première langue étrangère et favorisée. L'anglais est devenu une seconde langue enseignée aux deux cycles du secondaire et un véhicule d'enseignement dans certaines universités. Même dans les universités où l'anglais était déjà la langue d'enseignement l'arabe remplit actuellement cette fonction. elle était aussi la langue de scolarisation à l'université jusqu'en 1990 (la date de l'arabisation de l'enseignement supérieur) , mais nous considérons c'était une

décision déjà avait été prise par la ligue arabe, elle était restée lettre comme telle n'avait pas appliqué au niveau d'enseignement supérieur.

Depuis 1966, la langue anglaise a été graduellement remplacé par l'arabe. Cependant, l'anglais a constitué d'être important comme langue d'enseignement dans les écoles privés. Aujourd'hui l'anglais n'est plus la seule langue européenne privilégiée, il a un peu concurrence par le français comme langue étrangère seconde.

2-10-2 Le statut de la langue française :

Le français était jusqu'à la première guerre mondiale la langue privilégiée des relations diplomatiques, le français est aujourd'hui parlé sur tous les continents par environ 220 millions de personnes dont 115 millions de locuteurs natifs auxquels s'ajoutent 72 millions de locuteurs partiels (évaluation Organisation internationale de la francophonie :2010).

Au Soudan le français représente la deuxième langue européenne après l'anglais. Il est parlé depuis longtemps à l'ouest du pays dans les régions voisines des Etats francophones limitrophes: le Tchad et la République Centrafricaine. Le français est enseigné aux niveaux secondaire et universitaire, dans l'institut français Soudan (le centre culturel français) ainsi que dans l'établissement privé. Le Soudan a commencé à intégrer le français dans son système éducatif au cours des années 1950.

En 1960, le français était introduit à la faculté de lettres de l'université de Khartoum où le département de français attribue une licence générale ou spécialisée. Au cours des dix dernières années, depuis les années 2000, il y a une augmentation importante du nombre d'établissements privés enseignant le

français. L'intérêt du Soudan pour le français est surtout d'ordre économique : encourager les entreprises francophones à installées dans le pays. Déjà, de nombreux organismes internationaux et d'établissement privé installés au Soudan emploient le français : la banque française et les ambassades des pays francophones...etc. C'est pourquoi le gouvernement Soudanais encourage l'apprentissage du français. Par ailleurs, à la fin de l'année 1990, le gouvernement du Khartoum a demandé d'adhérer à l'Organisation Internationale de la Francophonie. Cette langue est transmise et parlée depuis longtemps à l'ouest du pays ainsi que dans les régions frontalières des états francophones ; la République Centrafricaine, le Tchad et (le Congo-Kinshasa avant la séparation) cette situation est attribuable aux échanges économiques et culturels entre les tribus de l'ouest et leurs ethnies d'origine dans ces pays.

2-10-2-1 Le français à l'école primaire:

Selon Mohammed Omer Bashir l'enseignement du français au Soudan fut introduit au dix-neuvième siècle, on l'enseignait à ce temps dans les écoles missionnaires qui furent ouvertes en 1846. Les langues arabe, turc et français furent enseignés au lycée créé par le Khédiv Ismaïl entre 1853-1862.

Après la détérioration qui a affecté l'enseignement public ces dernières années, une nouvelle tendance très forte vers l'enseignement privé s'est montrée tout à coup dans le pays. Un nouveau champ d'investissement fort rentable a attiré un grand nombre d'investisseurs. Les grandes villes, surtout la capitale Khartoum, ont vu la création de plusieurs écoles privées. La concurrence entre ces écoles les a conduit à diversifier leurs programmes d'enseignement, à intensifier l'enseignement de l'anglais et à introduire le français à l'école de base voire même dans l'enseignement préscolaire. Il existe aujourd'hui à Khartoum certains établissements d'enseignement préscolaire qui assurent leur enseignement en français.

En réalité, ni le nombre d'écoles primaires enseignant le français ni leurs programmes enseignés ne sont pas connus. Elle ne sont pas directement liées au Bureau Pédagogique du français au Ministère de Education Nationale.Elles sont donc laissées à la seule responsabilité des directions de ces écoles enseignants qui y travaillent.

2-10-2-2 Le français à l'école secondaire :

L'introduction du français au niveau secondaire fut d'abord une proposition en 1969. Elle est devenue réelle pendant la réforme éducative de 1970. Malgré la mise en application immédiate de ce décret ministériel, aucun texte officiel n'est apparu justifiant les objectifs de l'enseignement de cette discipline.

Cette décision hâtive a appliqué avec le recrutement au Ministère de l'Education Nationale des premiers diplômés du département de français de l'École Normale Supérieure d'Omdurman. Ce recrutement est dû à un contrat signé entre le ministère et les futures enseignants . Cette convention impose au Ministère de l'Education Nationale à subventionner la formation des étudiants pendant leur parcours universitaire.Elle leur garantit également un emploi dans les écoles secondaire. Le français a été introduit, pour la première fois dans les programmes des écoles secondaires en 1970, date qui a connu la première réforme éducative après l'indépendance du pays, mais le début exactement de son application était pendant 1970-1971.

Nous trouvons un accord entre l'Ambassade de France à Khartoum et le Ministère de l'Education , a été heureusement signé afin d'envoyer dix professeurs du secondaire en stage de perfectionnement à l'Université de Franche Comté Besançon. Mais le programmes de ces stages(généralement très courts de un à deux mois) s'occupent de la problématique de l'enseignement du FLE (français langue

étrangère) et ses objectifs ne sont pas adaptés aux besoins spécifiques de l'enseignement du français au Soudan. Actuellement, la vision du Ministère de l'Éducation vers l'enseignement de français amélioré on se trouve dans les dernières années, ont envoyé des professeurs à la France pour un stage (six mois).

2-10-2-3 Les problèmes de l'enseignement du français au secondaire:

- 1- D'abord, au moment de l'application de cette nouvelle politique, le nombre d'enseignants soudanais diplômés des deux structures qui existaient à l'époque, l'École Nationale Supérieure d'Omdurman et la Faculté des lettres de l'Université de Khartoum.
- 2- La dichotomie dans le cycle secondaire qui a accompagné la réforme de 1970 correspond à l'introduction du français. À partir de cette année, le cycle secondaire est divisé, à partir de la deuxième année, en deux sections: une section littéraire et une autre scientifique.
- 3- Le français est considéré comme une matière littéraire contrairement à l'anglais qui est perçu comme matière scientifique et obligatoire pour toutes les deux sections. Entre la première et la deuxième année l'enseignement du français est obligatoire, mais dans la troisième année est facultatif.
- 4- Actuellement, l'enseignement du français secondaire est exclusif à la capitale Khartoum, un manque de professeurs dans les autres États, parce que nous avons une seule Faculté de Pédagogie spécialisée d'enseigner le français (Université de Khartoum). Nous observons que les enseignants diplômés de la faculté des lettres de l'université de Khartoum, Université Islamique d'Omdurman, Université de Bahri (Juba), Université de Shandi et Université de El Nileen, tous les enseignants ne sont pas particulièrement formés pour cette position.

3-10-2-4 Le français à l'université:

Après, nous avons parlé du statut du français dans l'école secondaire, il nous semble indispensable d'exposer son état à l'université. L'université est le lieu de la formation initiale et de spécialité en langue française au Soudan.

Le français fut enseigné pour la première fois à l'Université du Caire (annexe de Khartoum) en 1955. Le but était d'initier les étudiants de la Faculté de Droit aux termes juridiques français. D'ailleurs, l'adoption de la langue française au Soudan se fit historiquement à la faveur des égyptiens qui l'ont introduite tout d'abord au lycée fondé par le khédivé Ismail au 19^{ème} siècle, et ensuite ils l'ont introduite à l'Université du Caire en 1955 à la Faculté de Droits.

En fait, dès cette année le français n'a pas cessé d'accompagner dans l'enseignement supérieur soudanais. Il y a actuellement quatorze départements de français dans les universités soudanaises qui assurent un enseignement menant à l'obtention d'une licence de français. Parmi les quatorze départements de français, nous trouvons dix départements ici à la capitale à Khartoum, les autres sont installés à la campagne comme le département de français à l'Université de Nyala, le département de français à l'Université de Shandi, le département de français à l'Université de Elobaïd et la section de français au centre universitaire du Saint Coran à Wadmadni.

En effet, au début de son introduction à l'université, le français a connu un progrès quant à la qualité de son enseignement, surtout dans les années soixante-dix et le début des années quatre-vingt. Toutes les conditions du déroulement d'un bon enseignement/apprentissage étaient favorables:

- Nombre suffisant d'enseignants
- Petit nombre d'apprenants par classe

- Laboratoires de langues bien équipés
- Existence de bibliothèque qui répondaient aux besoins des étudiants

2-10-2-5 Le français dans les centres culturels français:

Le Centre Culturel Français ou nous pouvons dire l'Institut Français Soudan après a changé le nom, il a été créé en 1958, il diffuse depuis cette période la langue et la culture française au Soudan. Au début il abrite dans ses locaux une petite bibliothèque et une salle de classe de français pour adultes.

Les objectifs de ces instituts sont les suivants:

- Diffuser et aider à l'expansion de la langue et la civilisation française par tous les moyens possibles.
- La rencontre de deux cultures franco-soudanaises (expositions, concerts, cours, films documentaires, etc....).
- La défense de la pluralité linguistique.

A côté de toutes ses préoccupations, l'Institut Français à Khartoum s'intéresse à l'heure actuelle, plutôt à l'organisation des cours à l'égard des adultes et les étudiants désirant apprendre cette langue. Il organise annuellement cinq sessions aux différents niveaux d'apprenants (fondamental, intermédiaire et avancé). Poursuivant sa politique de développement au Soudan, l'Institut a ouvert cinq branches en province depuis 1980:

- L'Alliance Française de Wad Madani 1980
- Le Centre Franco-soudanais d'Elobaïd 1989
- Le Centre d'Etudes Françaises à Nyala 1996
- Le Centre Franco-soudanais de Roufa'a 1997
- Le Centre Franco-soudanais de Port-Soudan 2003.

Tous cet institut ont une double fonction:ils sont diffuser la culture et la civilisation françaises et enseigner la langue française aux soudanais.

2-10-2-6 Le français dans l'Institut Français Université de Khartoum (CEDUST-ANTENNE):

Cet institut a été fondé premièrement dans les locaux de la Faculté des Sciences de l'Université de Khartoum.Son but était d'abord d'aider les chercheurs et les universitaires soudanais à accomplir leurs projets de recherche dans les domaines scientifiques, techniques,commerciaux, économiques juridiques et médicaux Depuis son intégration à la Faculté de lettres de même université, ce centre a changé totalement sa mission scientifique et a fixé principalement ses activités à la préparation des cours aux étudiants des universités soudanaises, aux enseignants .Il a également une petite bibliothèque pédagogique répondant aux besoins des enseignant et des étudiants . Il organise aussi, en collaboration avec l'Institut Français à Khartoum les concours du DELF et du DALF, son directeur retour à l'Ambassade de France au Soudan.

Chapitre III

**TROISIÈME CHAPITRE-
ASPECT PRATIQUE**

Troisième chapitre- aspect pratique

3-1 Analyse des données, conclusion, des résultants et propositions:

Dans ce chapitre, nous allons analyser les éléments à partir desquels le Soudan est devenu un pays plurilinguiste, la localisation dans le centre du continent africain et plus de frontières qui ont donné les interférences linguistiques. Nous allons analyser les statuts des certaines langues dans ce pays pour faire un éclairage sur leurs statuts actuels. Aussi nous allons montrer les problèmes qui envisagent la langue.

3-2 Le Soudan et la question de la langue:

Il est situé au centre du continent africain, nous avons sept pays voisins, qui ont linguistiquement influencé sur le Soudan, nous avons trouvé que la diversité linguistique du Soudan est venue de multiculturalité et plusieurs ethnies d'un pays plus grand constitue le troisième pays en Afrique. Les résultats auxquels nous parvenons, montrant que les causes de complexité linguistique au Soudan, l'expansion du pays et la division des langues, en addition à des facteurs démographiques, géographiques, économiques, politiques et culturels, ces facteurs qui empêchent de faire un recensement linguistique.

La société soudanaise se caractérise par une identité complexe depuis longtemps, la tentative de créer un Etat moderne est restée un problème axial dans la politique soudanaise et africaine en générale. Le gouvernement soudanais avait essayé depuis longtemps visant à réaliser des efforts liés à la question de langue, mais il est échoué dans le cadre officielle et populaire, il ne peut pas suivre leurs décisions et résoudre la lutte d'identité soudanaise. Une de nos crises soudanaise nos appartenances est de notion arabe ou africaine, nous vivons en déchirement.

Nous voudrions noter ici sur la question de l'identité Soudanaise, en fin nous sommes un métissage afro-arabe qui constitue le pays nommé le Soudan, c'est la réalité, il nous faut traiter avec cette réalité. Nous pensons que cette distinction, il nous faudrait bien exploiter à l'intérêt du Soudan, le métissage afro-arabe, améliore les relations à toutes les directions, montre la diversité linguistique réelle, il faut que tout le peuple soudanais soit que linguistes, politiciens, sportives, chaque individu dans ce pays travaille pour exposer la bonne image de pays .

La plupart de pays africain et arabe après leur l'indépendance essaient de faire un plan politique, certain d'eux faire des études autour de question de la langue, l'identité et la civilisation, cette question provoque des conflits actuels. Nous pouvons dire que le Soudan comme d'autres pays d'Afrique, il s'efforce de résoudre les questions relatives à l'identité ethnique et à la nationalité, mais il n'y a pas de études dans ce domaine. Le Soudan a commencé rendre compte à cette question plus retard. Nous considérons que un des causes principales de la problème linguistique au Soudan il n'y pas des études scientifiques. Ainsi un recensement linguistique général.

Un pays comme le Soudan, il est difficile de déterminer un zone linguistique détailler de chaque langue spécialement dans les zones plus connu de plurilinguisme, parce que nous sommes un peuple aime le mouvement soit pour des raisons économiques, social ou politique. Nous trouvons certains guerres civils entre les ethnies, il y a aussi des facteurs naturels la famine et la sécheresses, aident les changements linguistiques .Le processus de déplacement empêche la minorité et imposer la pluralité.

Au début de ce travail, nous parlons de problème de langue au Soudan et notre problématique relève dans ce champ, donc la question nous avons posé quel statut accordé pour la langue au Soudan d'ordre politique et socio-linguistique ?

voilà une réponse, pendant notre analyse nous observons que après quarante années de conflits, le Soudan du Sud est séparé et mettant la finalité de guerre civile mais malheureusement une fin pas content, nous avons perdu plusieurs langues, cette séparation est une des causes de la langue au Soudan, parce que le pouvoir de Nord a imposé la langue arabe et l'islam au sud, dans un environnement totalement différente, une population chrétien et utilise la langue anglaise avec certains langues locales pour communiquer.

Nous pensons que la politique est une cause principale dans la question de langue au Soudan, les résultants un pays était unique, maintenant il est devenu deux pays encore les problèmes continuent, malgré tous les deux partagent quelque distinctions social et culturelle comme le mariage par exemple.

Un des nos problèmes l'appartenance ethniques chacun attaché par l'unité tribunal en négligeant la nationalité, l'appartenance arabe ou africaine aussi l'islame ou christianisme .Si nous pensons à l' unite nationale pour developper notre pays, nous gagnerons des nouvelle idées , et finirons la déchirment .La sociolinguistique regroupe dans son étude la société et la langue, nous avons plusieurs sociétés et langues au Soudan à mon avis nous avons besoin beaucoup des études dans ce domaine, virament peut contribuer à résoudre les problèmes et mettant une vision claire pour futur de ce pays.

3-3 Les langues au Soudan :

- Nous avons remarqué que les langues soudanaise nous pouvons les diviser en deux groupes :
- Le premier : des langues internationales comme l'arabe, l'anglais et le français.
- la deuxième : des langues locales ou nationales, comme la langue nubienne, béjà ou fur.

Nous avons constaté au cours de notre étude que la langue arabe a pris une grande position dans le cadre linguistique au Soudan, c' est une langue parlant par

la majorité de la population et la langue officielle, il est renforcé par la décision de l'arabisation, donc la politique joue un rôle axial dans la question de la langue elle a favorisé la langue arabe et laissé l'anglais, la deuxième langue d'enseignée. Il y avait une concurrence entre tous les deux langues au système éducatif celle avait gagné à la fin par l'arabe. Les décisions politique aident sa position, aussi il y avait des facteurs qui contribuent dans ce processus, le nombre d'habitants qui parlent l'arabe et la diffusion de l'islam dans tous les pays environ.

Malgré, l'existence de plusieurs langues locales dans le plan linguistique au Soudan, mais ils ne constituent pas une importance dans le cadre officielle, ils sont restés les langues de communication ou nous pouvons dire que les langues des groupes ethniques. Nous avons trouvé que toutes ces langues sont concentrées dans des régions particulières dans le pays à la frontière. La population de ces régions partagent la langue avec les voisinages. d'ailleurs dans les yeux des linguistes ils constituent des langues elles ne sont pas des dialectes. Nous avons observé que les langues locales ont besoin plusieurs d'étude détaillée pour mettre la lumière à l'endroit faible ou le problème exact, après quelques d'années nous pouvons développer ces langues et remettre au cadre officiel finalement nous pouvons définir notre pays par les langues.

Le Soudan est riche par ses langues soit internationales, locales ou étrangères, dans ce travail nous avons choisi deux langues comme exemples des langues étrangères au Soudan, c'est l'anglais et le français déjà au deuxième chapitre nous avons parlé de leurs statuts, quand nous présentons les deux langues nous avons trouvé que l'importance de ces langues au Soudan. D'abord nous ne pouvons pas ignorer, parce qu'ils existent depuis longtemps et le pays avait essayé de constituer l'État moderne, par introduire le français aux écoles secondaires d'autant plus permis de ouvrir certains institut enseigner cette langue à la capitale ou à la

province soudanaise, jusqu'au niveau universitaire et à l'étude supérieur. Le Soudan est un membre à l'Union Africaine, au Groupe des Pays Africains du Sahel et Sahara dont plusieurs Etats de ces deux organismes ayant le français comme la langue officielle. L'enseignement du français aux soudanais facilite les échanges entre le Soudan et ces pays. Le Soudan a présenté une demande d'adhésion à l'Organisation Internationale de la Francophonie,

Nous avons remarqué que l'apprenant n'avait pas le désir d'apprendre une langue étrangère dans tous les niveaux, scolaire ou universitaire. Pour attirer les étudiants et faire la matière attirante, nous proposons d'ajouter les heures d'enseignement de matière, utiliser une méthode unique et stable pour les écoles, les changements chaque fois met l'étudiant en confusion, nous proposons aussi de former les enseignants par des stages à l'intérieur du Soudan et à l'extérieur dans les pays francophones.

Aujourd'hui tout le monde s'occupe par l'anglais, en ce moment, sur le plan international, l'anglais est la langue dominante à laquelle presque tout le monde se plie, c'est une langue largement utilisée dans la société, dans la plupart des sections (média, administration, scolarisation...etc). Naturellement pour devenir un pays en contact avec le monde extérieur et être au courant des changements récents, il nous faudra favoriser l'enseignement d'anglais, la nouvelle constitution 2005 a été présentée de façon à laisser davantage de place à l'anglais et aux langues nationales du pays. Il est la langue administrative du gouvernement national et d'enseignement pour l'éducation universitaire pour certaines universités. Nous voudrions dans l'avenir, améliorer les articles parlant des langues au Soudan dans la constitution et encourager les études scientifiques vers les langues locales, aussi encourager l'enseignement des langues étrangères.

Politiquement, nous avons remarqué dans l'accord d'Addis Ababa et Nivacha la langue a pris une grand position dans les négociations, entre la nord et sud, le premier accord montre que l'arabe est la langue officielle du Soudan et l'anglais est la langue principal au sud du Soudan, le deuxième accord montre que tous les deux sont considérées comme la langue officielle du pays. Malheureusement, le pays unique s'est séparé à mon avis, nous pensons que la question de la langue est une des causes principales de la séparation, actuellement la situation d'anglais au Soudan a perdu une grande de communauté linguistique de pratiquée et un manque incroyable des langues locales plus important dans la communauté linguistique soudanaise, anisi la décision d'arabisation nous pensons que cette décision renforce le statut de la langue arabe , le gouvernement soudanais a imposé une réforme visant à l'arabisation du système éducatif soudanais.

3-4 Recommandations :

La solution à notre avis sur l'enseignement de la langue française au Soudan, par l'introduire aux écoles de base comme l'anglais, il sera un concurrence entre tous les deux, cette proposition pourrait donner à l'élève la liberté de choisir la langue qu'il voudrait apprendre. Pour l'enseignement de la langue anglaise la méthode d'enseignée vraiment a besoin d'une revision exactement aux écoles de base et secondaire, aussi nous pensons que l'enseignement d'arabe ne sort pas de cycle de la revision parceque nous avons remarqué que la majoritaire des élèves ont étudié la langue arabe et les règles de grammaire mais toujours ils utilisent le dialecte soudanais pour la communication, ils ont influencés par la société soit à la maison ou dans la rue, il nous faut créer un environnement favorable pour l'enseignement.

Conclusion

Cette recherche vise à mettre la lumière sur la question linguistique au Soudan et de faire un éclairage sur le statut de certaines langues. Un pays comme le Soudan possède plusieurs langues et cultures.

Nous avons suivi une méthode analytique et descriptive pour décrire les langues et montrer leurs statuts actuels, dans la définition de communauté nous pouvons dire que un groupe social partage certain nombre de valeurs. Au Soudan nous avons plusieurs sociétés, si nous regardons dans ces sociétés qui partagent un grand valeur comme la langue, dans la société eux- même et en contact avec les autres, dans notre recherche nous avons observé qu'il y avait des relations parmi ces langues, la création des individu devenu bilinguisme, la possibilité d'une personne parlée deux langues, de sorte que son père parle une langue totalement différente que sa mère, mais grâce au facteur du mariage il nous a donné une nouvelle génération bilingue. Nous avons trouvé aussi la concurrence au système éducatif parmi les langues.

La diversité linguistique au Soudan est un phénomène sociale et une distinction de ce pays, il nous faudra étudier et nous avons vu que la langue constitue un obstruction de développement, c'est à dire aujourd'hui les pays qui veulent se développer faisant des plans, un de ces plans l'importance des langues. L'anglais à ce moment est la première langue internationale, une langue de média, de recherche scientifique par exemple donc il nous faudra faire une expansion d'enseignement d'anglais au Soudan, en effet les langues étrangères en général comme le français, le chinois, le japonais ou l'espagnol. La cause principale de cette expansion, nous pouvons vraiment traiter avec ces pays, en gagnant leurs expérience dans certain domaine soit économique, industriel ou politique (relation diplomatique). Pour nous dans le domaine de français nous souhaitons améliorer la relation avec la France, plus d'ouverture qui nous a donné

la chance de développer l'enseignement du français au Soudan, par l'organisation de cours et de conférences ce qui sans doute développement de ce pays, parce que le Soudan est un pays membre dans certaines organisations africaines utilisent le français, et nous essayons l'adhésion à l'organisation de la francophonie.

Selon notre analyse des langues au Soudan, nous avons trouvé la langue arabe la plus parlée parmi les autres à cause de la diffusion de tribu arabe et l'islam et renforcer par la décision d'arabisation.

Un de nos objectifs principal de ce travail est de montrer nos possibilités linguistique et de chercher les solutions des difficultés. A notre avis, nous pensons que le recensement linguistique est nécessaire et important, nous pensons aussi déterminer le statut de chaque langue donc il nous facilite l'étude scientifique. Nous souhaitons continuer à l'avenir cette recherche dans le même domaine pour l'étudier d'une manière plus approfondie.

Les difficultés que nous avons envisagé dans ce travail, étaient les nombres vrai des langues au Soudan, elles n'ont pas un nombre claire, la plupart des nombres, sont approximatif, et aussi il n'y avait pas des références.

Enfin nous souhaitons que notre travail encourage d'autres chercheurs à travailler sur les problèmes des langues au Soudan et nous avons bien touché les parties essentielles de la question de langue.

Bibliographie

- Elamin Abu manga & Yosif Elkhalifa (2006) -La situation la langue au Soudan, Université de khartoum,Soudan
- Marc Lavergne (1989)- Le Soudan Contemporain-Karthala
- Mohammed A/Moneim (1999)- Le Soudan-Secretariat General De L'Information Exterieur- Khartoum
- Bjorn Jernudd (1961) Khartoum- Note sur l'ethnicité et les relation ethnique au Soudan- Departement of statistics, The First Population Census of the Sudan,1955/56
- Younis Elamin, June (1979) Paris-France- L'Enseignement du Français au Soudan
- Aushary A Mahommoud (1995) Le recensement linguistique au Soudan, La 3ère conférence de la langue au Soudan(les situation de langue au Soudan)Sharjah Salle-décembre.

Citographie

- <https://www.lasituationlinguistiqueausoudandunord.com/aménagementlinguistique/datedeconsultation9/6/2014>
- <https://www.lescivilisationsdusoudan.com/civilisationsoudanaise/datedeconsultation21/3/2014>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/langue.Définition:langue/46180/Dictionnairedefrançais/datedeconsultation25/8/2014>

Table des matières :

Introduction.....	1
1.1. Les notions de base.....	5
1.1. Aspect géo-historique du Soudan.....	5
1.2. La composition ethnique du Soudan actuel.....	7
1.3. L'appartenance ethnique.....	8
1.4. La diversité socioculturelle du Soudan.....	13
1.5. La composition linguistique du Soudan.....	15
1.5.1. Définition de langue.....	15
1.5.2. Les différents types de langue	16
1.5.2.2. Langue maternelle.....	16
1.5.2.2 Langue vivante.....	17
1.5.2.3 Langue morte.....	17
1.5.2.4 Langue officielle.....	18
1.6 Le plurilinguisme soudanais.....	18
1.7. Les répartitions géographique des langues	21
1.8. La situation sociolinguistique au Soudan	21
2.1 Les langues au Soudan	24
2.2 Le statut de la langue arabe	24
2.3 Les arabes et l'ethnies arabisées	26
2.4 L'accord d'Addis-Abeba 1972	27
2.5 La constitution de 2005	28
2.6 L'arabe classique et standard	29
2.7 La variété de la langue arabe	30
2.8 Les autres langues locales	31
2.9 Les familles des langues locales au Soudan	33
2.10 Le statut des langues étrangères au Soudan	34
2.10.1 Le statut de la langue anglaise	34
2.10.2 Le statut de la langue française	35
2.10.2.1 Le français à l'école primaire	36
2.10.2.2 Le français à l'école secondaire	37
2.10.2.3 Les problèmes de l'enseignement du français au secondaire.....	38

2.10.2.4 Le français à l'université	39
2.10.2.5 Le français dans les centres culturels français	40
2.10.2.6 Le français dans l'Institut Français Université de Khartoum	
41	
3.1. Analyse des données, conclusion des resultants et propositions	43
3.2. Le Soudan et la question de la langue	43
3.3. Les langues au Soudan	45
3.4 Recommandations.....	48
Conclusion	49
Bibliographies	51
Citographies	52
Table de matières	53